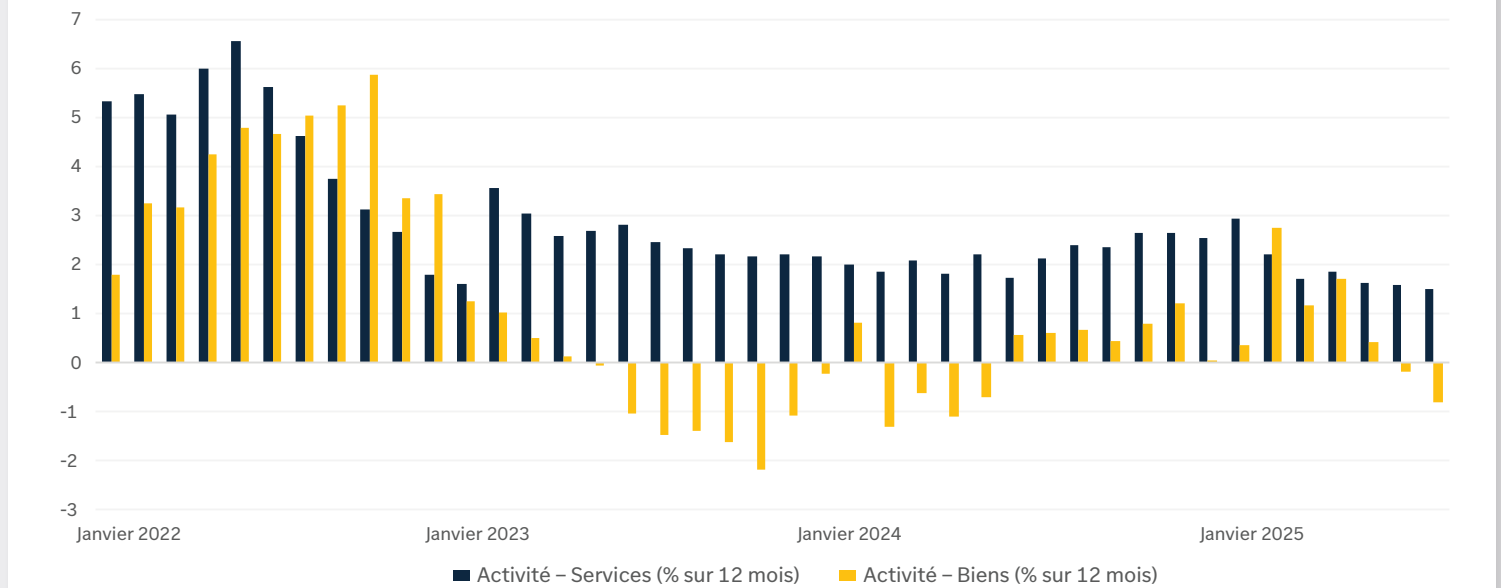


Perspectives trimestrielles des marchés : **Quatrième trimestre de 2025****Perspectives canadiennes**

Le secteur des biens sensibles aux exportations est probablement en récession, mais l'activité dans le secteur des services s'en sort mieux



Source : Haver Analytics

De toute évidence, les tensions commerciales frappent durement l'économie canadienne, même si les secteurs moins exposés aux États-Unis montrent des signes de résilience. Ce ralentissement devrait persuader la Banque du Canada (BdC) de réduire de nouveau ses taux, tandis que le prochain budget pourrait stimuler la croissance à court et à long terme.

Un choc commercial important – Environ les trois quarts des exportations canadiennes se dirigent habituellement vers les États-Unis, et ces échanges commerciaux représentent environ 16 % du PIB canadien et plus de 2,6 millions d'emplois¹. Par conséquent, c'est sans surprise que cette partie de l'économie a éprouvé des difficultés pendant la guerre commerciale de cette année, l'emploi dans les secteurs fortement tributaires des exportations reculant fortement². La bonne nouvelle est que, jusqu'à présent, la contagion a été limitée dans d'autres secteurs de l'économie. La croissance du secteur des services a ralenti, mais reste solide³, tandis que l'embauche hors des secteurs sensibles aux exportations a été stable². Cette résilience devrait encourager l'idée que le Canada peut éviter la récession, même si nous devons surveiller attentivement les données à la recherche de signes de ralentissement supplémentaire.

Une inflation persistante pour l'instant – Les mesures de l'inflation au Canada se sont accélérées cette année, les indicateurs privilégiés de la hausse sous-jacente des prix de la BdC repassant au-dessus de 3 % sur 12 mois. Cependant, cette réaccélération devrait être de courte durée selon nous, et l'inflation devrait revenir dans la fourchette cible de la BdC, de 1 % à 3 %, au cours des prochains trimestres. Une continuation de l'atténuation

de l'inflation du logement observée ces derniers mois/trimestres, la réduction de certains droits de douane canadiens sur les importations américaines et le ralentissement de la croissance intérieure cette année devraient contribuer à cette modération.

La politique monétaire évolue dans une direction plus utile – La BdC a repris son cycle d'assouplissement en septembre, en baissant les taux de 25 pb pour la première fois depuis mars³. Cette décision témoigne des préoccupations grandissantes à l'égard de la hausse du chômage, ces craintes étant susceptibles de stimuler une autre baisse cette année, selon nous, qui laisserait les taux d'intérêt à 2,25 %. Sinon, nous attendons impatiemment des éclaircissements autour de la politique budgétaire dans le budget de novembre, le premier ministre Carney ayant mis l'accent sur les investissements dans les infrastructures, la construction de logements neufs et les dépenses militaires⁴. Le diable se cachera dans les détails, mais à notre avis, des investissements bien ciblés soutiendraient la croissance à court et à long terme.

La diversification n'est pas une garantie de profit et ne protège pas contre les pertes en cas de recul des marchés. Le rééquilibrage peut donner lieu à un événement imposable.

¹ Organisation de coopération et de développement économiques

² La Banque du Canada

³ Haver Analytics

⁴ Bloomberg

► Conseils aux investisseurs

Même si l'économie a vacillé, les marchés boursiers canadiens ont atteint de nouveaux sommets records cette année, aidés par une flambée des prix de l'or sur le secteur local des matières. Cette dynamique pourrait se poursuivre, et nous avons éliminé notre sous-pondération des actions canadiennes, même si nous continuons à court terme de préférer une surpondération des actions américaines à grande capitalisation en raison de leur exposition à l'IA.